

Mort du compositeur Ennio Morricone : "Mon travail est tourmenté et difficile"

06/07/2020 (MIS À JOUR À 13:24)

Par [Pauline Petit](#) et [Pierre Ropert](#)

Lauréat de l'Oscar de la meilleure musique de film en 2016, le musicien italien Ennio Morricone s'est fait connaître au début des années 1960 en composant notamment les partitions épiques des westerns de Sergio Leone.



Le compositeur Ennio Morricone le 24 novembre 2012 à Bologne, en Italie. • *Crédits : Roberto Serra - Getty*

"*Maestro*", c'est ainsi qu'on surnommait Ennio Morricone. Compositeur de plus de 500 musiques de films dont le célèbre "*western spaghetti*" de Sergio Leone *Le Bon, la Brute et le Truand*, le musicien italien est mort à l'âge de 91 ans, "*à l'aube du 6 juillet, avec le réconfort de la foi*", a annoncé dans un communiqué l'avocat et ami de la famille Giorgio Assumma. Le compositeur avait rédigé sa propre nécrologie. Elle a été lue par Me Assumma devant la clinique où il était hospitalisé, selon l'agence de presse italienne AGI :

Moi, Ennio Morricone, je suis décédé, je l'annonce aux amis proches et à ceux un peu plus lointains. Il y a une seule raison qui me pousse à saluer

comme ça et à avoir des funérailles privées : je ne veux déranger personne.

À RÉÉCOUTER

Réécouter Il était une fois Ennio Morricone 16 MIN

JOURNAL DE 12H30

Il était une fois Ennio Morricone

Né à Rome en 1928, Ennio Morricone est initié à la musique par son père trompettiste de jazz, et obtient lui-même un diplôme de trompette à l'Académie Sainte-Cécile de Rome en 1946, puis de composition en 1954. D'abord orchestrateur et arrangeur au service de la société audiovisuelle RAI et de la maison de disque RCA, Ennio Morricone commence sa carrière de compositeur de musiques de films en 1961, en travaillant sur *Il Federale* de Luciano Salce (*Mission ultra-secrète* pour son titre français).

En parallèle, il signe les arrangements de chansons d'artistes populaires comme ceux de la diva italienne Milva en 1968 ou de Mireille Mathieu en 1974. Il collabore avec le trompettiste américain Chet Baker en 1962, et compose la célèbre chanson *Here's to You* chantée par Joan Baez pour le film *Sacco et Vanzetti* en 1971. Mais Ennio Morricone écrit aussi des pièces pour orchestres symphoniques et de la musique de chambre. Parmi ses modèles figuraient Stockhausen, Pierre Boulez, Luigi Nonno, Aldo Clementi et son "*maître*", Goffredo Petrassi. Tout au long de sa carrière, le compositeur n'a cessé de jouer l'équilibriste entre musique populaire et musique classique, entre cinéma et télévision.

Morricone et Leone, un compagnonnage artistique

Le nom d'Ennio Morricone est devenu célèbre grâce au duo formé avec le réalisateur Sergio Leone, qu'il connaissait depuis l'enfance. Imprimant dès 1964 et *Pour une poignée de dollars* un style plus "américain" aux bandes originales, Morricone va renouveler le western à la sauce italienne. Viendront ensuite *Le Bon, la Brute et le Truand* (1966), *Il était une fois dans l'Ouest* (1968) et *Une Poignée de Dynamite* (1971). Pour sublimer les œuvres de Leone, le *maestro* mêle trompettes, guitares électriques, sifflement, guimbardes et flûte à bec dans des mélodies reconnaissables entre mille. Elles accompagnent le souvenir de certaines scènes comme celle du duel entre le joueur d'harmonica interprété par Charles Bronson et le terrible Frank joué Henry Fonda dans *Il était une fois dans l'Ouest*.

"C'est plus qu'un couple, c'est comme une sorte de mariage involontaire", confiait [Sergio Leone à Noël Simsolo à propos de son binôme avec Ennio Morricone, le 24 février 1989 dans l'émission *Euphonia* sur France Culture](#) :

On se connaît depuis longtemps. Je n'aime pas du tout me répéter, expliquer les choses plusieurs fois. Avec Ennio, c'est facile, en un regard, nous nous comprenons. Il y a le succès que nous avons eu ensemble, l'estime que nous avons l'un pour l'autre... Il est capable de réécrire un morceau de musique quatre ou cinq fois si je ne l'aime pas. (...) C'est plus qu'un compositeur. Je n'aime pas les mots dans les films, j'aspire toujours à faire un film muet, et que la musique se substitue aux mots, alors on peut dire que Morricone est l'un de mes meilleurs scénaristes. Sergio Leone

À LIRE AUSSI
[ART ET CRÉATION](#)

Quand Sergio Leone racontait son ami Ennio Morricone

Le maestro du cinéma

Ennio Morricone mettra son talent au service de nombreux réalisateurs italiens et internationaux : Pier Paolo Pasolini, Bernardo Bertolucci, Giuliano Montaldo, Brian De Palma, Roman Polanski, Warren Beatty, Henry Verneuil ou encore Pedro Almodovar... En tout, il signe plus de 500 partitions dans tous les genres : de la comédie aux films d'horreur, en passant par les films policiers ou érotiques.

Pour son œuvre, Ennio Morricone a reçu de nombreux prix : un Lion d'or, huit Nastri d'argento, cinq BAFTA, cinq nominations aux Oscars, sept David Di Donatello, trois Golden Globes, un Grammy Award et un prix European Film. En 2007, lors de la 79e édition des Oscars, Hollywood lui a décerné un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Quelques années plus tard, en 2015, le maestro compose la bande originale du film *Les Huit Salopards* de Quentin Tarantino, qui lui vaut son premier Oscar à l'âge de 87 ans.

À RÉÉCOUTER

Réécouter *Western à l'italienne* H04

[LA GRANDE TABLE D'ÉTÉ](#)

Western à l'italienne

En 1981, Ennio Morricone était interviewé dans l'émission *L'Événement musique* sur *France Culture*. A l'époque, les créateurs de musique de films étaient difficilement reconnus comme des compositeurs à part entière, les limites imposées à leurs créations étant considérées comme des entraves à leur liberté artistique. Le talent d'Ennio Morricone, sa popularité, ont contribué à réviser cette idée :

Je dois dire que je ne me rends pas bien compte si je suis un compositeur accompli ou non. Mon travail est assez tourmenté et difficile. (...) Il faut avoir le souci du public, ce qui ne veut pas dire que je me laisse aller vers

les solutions les plus faciles, qui plairaient le plus au public. Mais il faut aussi avoir le souci du producteur, et du réalisateur... et je dirais aussi le souci de soi-même. Si je mesure et que je contrôle les musiques que je fais, c'est parce que j'ai des exigences de musicien, tout simplement. (...) Un principe fondamental, depuis que je réfléchis à ce qu'est la musique de cinéma, c'est que celle-ci ne peut bien s'accorder à l'œuvre cinématographique que dans la mesure où elle a une existence propre et indépendante d'elle. Ennio Morricone

Écouter

Écouter Morricone (Évènement musique, 11/05/1981)

19 MIN

Morricone (Évènement musique, 11/05/1981)

Chef d'orchestre de "musique absolue"

Sans pour autant renier son œuvre de composition pour le 7e art, Ennio Morricone, admirateur de Monteverdi, Bach et Stravinsky, gardait la nostalgie de la musique classique. Elle s'exprime dans ce qu'il appelle la "*musica assoluta*" (musique absolue), terme qu'il employait pour désigner sa musique de concert, en opposition à la "*musica applicata*", musique appliquée à un autre objet comme le scénario d'un film par exemple. En parallèle de ses bandes originales, Ennio Morricone compose de nombreuses pièces de musique de chambre et pour orchestre, telles que *Concerto pour orchestre* en 1957, *Concerto pour flûte et violoncelle* en 1983, *Cantate pour l'Europe* en 1988, ou encore *Voci del Silenzio* en 2002. En 2015, il dirige une messe composée pour le Pape François.

Toujours dans l'émission *L'Évènement musique*, en 1981, le compositeur confiait ainsi la difficulté à proposer quelque chose de personnel dans un film, et la nécessité pour lui d'associer musique tonale et "musique personnelle" pour atteindre une double esthétique :

*Quel est le problème ? Le problème c'est que le compositeur ne peut pas trahir complètement l'oreille du public, la sémantique qui naît de la musique commune. Et en même temps, il faut qu'il aille à l'encontre, dans une certaine mesure, de ses vices, de ses conditionnements d'écoute, des choses les plus faciles, les plus évidentes, des formules les plus usées... Pour parler de mon expérience personnelle, j'ai fait des films assez commerciaux : à ce moment-là, j'agissais de façon correcte sur le plan commercial, parce que je ne pouvais pas m'y opposer... Et dans la majeure partie des cas, le public a suivi. Lorsque j'ai fait des musiques qui m'étaient plus personnelles, qui n'étaient pas aussi faciles, je l'ai fait pour des films précis, en accord avec le metteur en scène, comme par exemple *Un Coin tranquille à la campagne* d'Elio Petri ou *Un Homme à moitié* de Vittorio De*

Seta, et le public n'a pas suivi. Alors comment se comporter pour servir comme il le faut l'œuvre cinématographique, à la fois dans son côté commercial et dans sa dimension artistique ? Après une longue réflexion, la réponse à la question, c'est qu'il faut réussir à appliquer cette double esthétique, ce double langage. Pour moi, la solution a été de conjuguer à l'intérieur du même film, quand celui-ci rendait la chose possible, des moments de musique tonale, thématique, et des moments d'une musique qui m'est plus personnelle, que je fais aujourd'hui hors du champ cinématographique.

Ces dernières années, Ennio Morricone s'était détourné du cinéma pour donner des concerts revisitant son œuvre. En 2001, il avait entamé une série de concerts pour orchestre symphonique et chœur polyphonique en Europe, en Asie, aux Etats-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. En 2004, il avait enregistré un disque avec le violoncelliste Yo Yo Ma reprenant ses thèmes à succès, intitulé "*Yo-Yo Ma Plays Ennio Morricone*".

À RÉÉCOUTER

Réécouter De Ravel à Ennio Morricone, Mathias Duplessy construit son monde musical 27 MIN

[LE RÉVEIL CULTUREL](#)

De Ravel à Ennio Morricone, Mathias Duplessy construit son monde musical

Pauline Petit et Pierre Ropert